La forêt, une ressource disponible à mieux valoriser

En Bourgogne-Franche-Comté, la forêt couvre près de 1,8 million d'hectares, soit 37 % du territoire. La région est au troisième rang national pour son taux de boisement. Celui-ci est supérieur à 40 % dans trois départements, le Jura, le Doubs et la Haute-Saône. Dans le Morvan et sur les massifs du Jura et des Vosges, la forêt peut occuper jusqu'à plus de la moitié du territoire.

Une forêt privée morcelée et sous-exploitée

La forêt publique représente 40 % des surfaces forestières régionales contre un quart au niveau national. Cette part est plus élevée côté franc-comtois que bourguignon. Au sein de la forêt privée, près de la moitié des surfaces est sous document de gestion. L'autre partie est constituée de petites propriétés morcelées, peu ou pas gérées. En effet, la grande majorité des parcelles des propriétaires privés ne dépasse pas quatre hectares.

L'accessibilité est également un frein à l'exploitation. Dans la région, l'exploitabilité de la ressource forestière est compliquée sur 17 % de la surface. Le Doubs et le Jura se démarquent avec plus de 30 % de surfaces boisées difficiles d'accès.

Des peuplements diversifiés

La Bourgogne-Franche-Comté se distingue par la diversité de ses peuplements, avec près de 70 % des surfaces comprenant au moins deux essences d'arbres. La forêt de production est composée à 80 % de feuillus, situés essentiellement dans les zones de plaine. Le chêne y est très implanté, la région représente d'ailleurs 14 % de la surface métropolitaine de cette essence. Les écosystèmes de ces peuplements de feuillus de plaine sont reconnus par la création, en 2019, du 11ème parc national, dans le nord-est de la Côte-d'Or et en Haute-Marne. Les résineux s'imposent sur les parties montagneuses.

Les sapins et les épicéas règnent sur le massif du Jura. Le douglas est, quant à lui, majoritaire dans les surfaces en conifères du Morvan.

Depuis 2018, les épisodes successifs de sécheresse ont fragilisé les peuplements et sont à l'origine d'importants dépérissements. L'épidémie de scolytes sur les épicéas en est la manifestation la plus visible, mais d'autres essences, comme le hêtre et le sapin, sont également affectées sur de grandes étendues.

Un important volume de bois sur pied

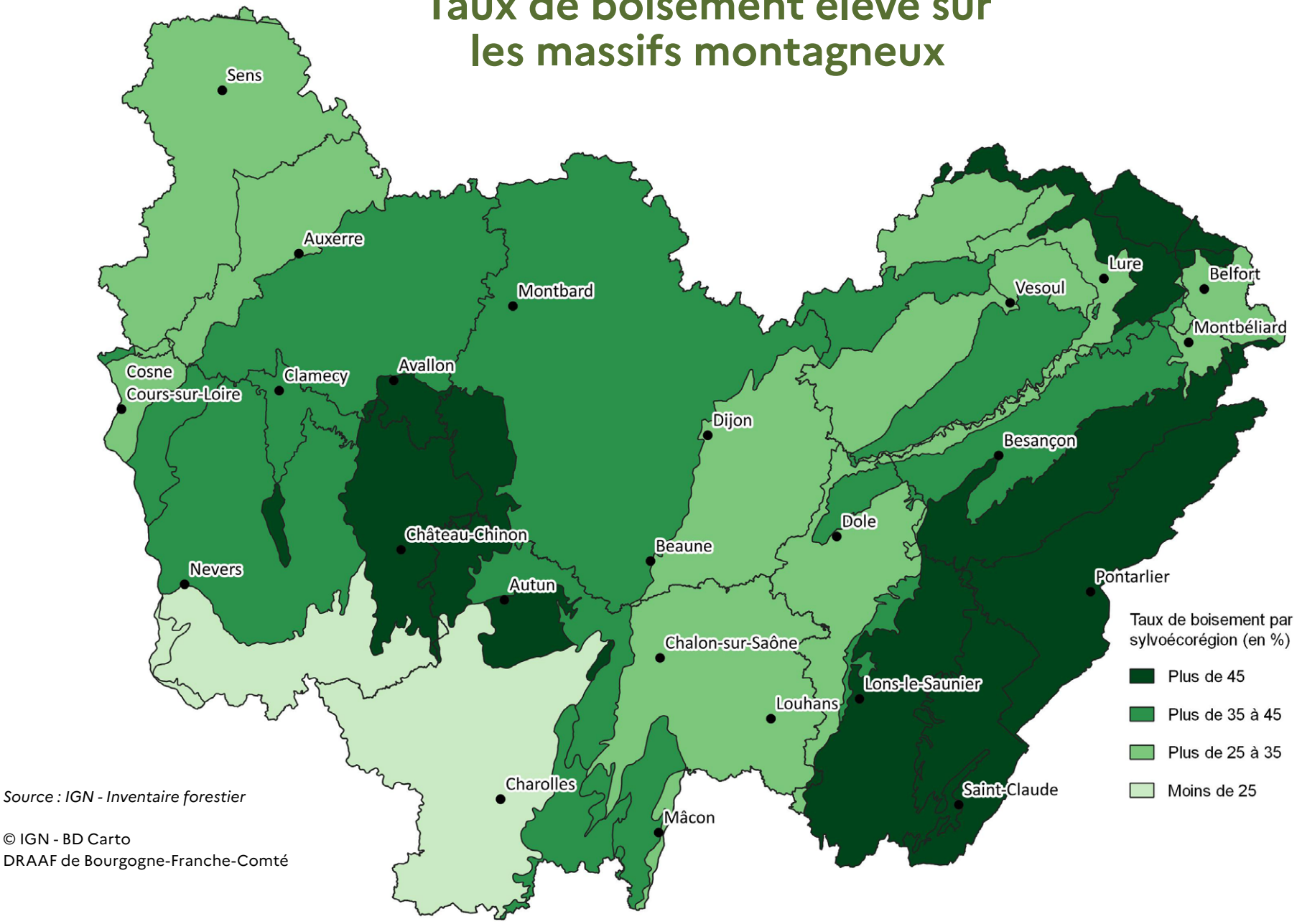
La région est au quatrième rang national pour le volume de bois sur pied et au second pour le volume de bois à l'hectare (222 m³/ha). Cette ressource forestière, composée à 70 % de feuillus, est relativement homogène sur l'ensemble de la région. En effet, la majorité des départements dispose d'un volume de bois sur pied supérieur à 50 millions de m³.

	Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Région BFC
Forêt (milliers d'ha)	**338**	**233**	**246**	**245**	**228**	**206**	**244**	**26**	**1 765**
dont forêt publique	*47 %*	*52 %*	*52 %*	*20 %*	*57 %*	*23 %*	*21 %*	*61 %*	*40 %*
dont exploitabilité difficile	*16 %*	*32 %*	*32 %*	*10 %*	*14 %*	*14 %*	*n.s.*	*n.s.*	*17 %*
Taux de boisement	38 %	44 %	49 %	36 %	42 %	24 %	33 %	43 %	37 %
Peuplement forêt de production (milliers d'ha)	**336**	**228**	**242**	**242**	**228**	**205**	**242**	**25**	**1 748**
dont feuillus	*295*	*127*	*162*	*202*	*200*	*161*	*217*	*20*	*1 383*
dont conifères	*38*	*98*	*79*	*40*	*28*	*43*	*n.s.*	*n.s.*	*354*
Volume de bois sur pied (millions de m³)	**54**	**68**	**58**	**54**	**52**	**44**	**50**	**6**	**386**
dont feuillus	*46*	*28*	*31*	*42*	*43*	*28*	*44*	*5*	*268*
dont conifères	*8*	*39*	*26*	*12*	*9*	*16*	*n.s.*	*n.s.*	*118*

ns: non significatif

Source : IGN - Inventaire forestier (campagne 2017-2021)

Taux de boisement élevé sur les massifs montagneux



Source : IGN - Inventaire forestier

© IGN - BD Carto
DRAAF de Bourgogne-Franche-Comté

Récolte et sciage dominés par les résineux

En 2019, la récolte de bois effectuée en Bourgogne-Franche-Comté par les professionnels, hors autoconsommation, dépasse 5 millions de m³, soit 13 % de la récolte nationale de bois. La région se trouve au quatrième rang national derrière Nouvelle- Aquitaine, Grand Est et Auvergne-Rhône-Alpes. Sur les dix dernières années, la récolte connaît une tendance à la hausse (+ 1 million de m³). Avec un cinquième de la récolte, le Doubs détient la première place régionale.

Le bois d'œuvre représente 62 % de la récolte forestière régionale. Majoritairement collectés dans l'est de la région, les conifères n'occupent que 20 % des surfaces boisées mais fournissent plus des deux tiers des volumes de bois d'œuvre. Leur récolte est en progression suite aux dépérissements des épicéas liés aux attaques de scolytes. Les feuillus représentent 32 % de la récolte de bois d'œuvre. La Haute-Saône se distingue avec 28 % des volumes collectés. La région contribue pour près de 20 % à la récolte nationale de feuillus et même pour un quart en ce qui concerne les chênes.

Le bois de trituration, utilisé pour la fabrication de la pâte à papier ou de panneaux de particules agglomérées, représente un cinquième de la récolte. La Côte-d'Or détient la première place régionale en fournissant plus d'un quart de la récolte. Le bois énergie est commercialisé par les entreprises à hauteur de 790 000 m³, avec une répartition assez proche entre les départements.

La production régionale de sciages, bois sous rails et merrains, s'élève à 1,4 million de m³ en 2019, ce qui place la région au quatrième rang national. La part des résineux dans les sciages régionaux est de 77 %. Les sapins et épicéas représentent les deux tiers des sciages régionaux de conifères. Avec 28 % du volume national, la région se situe au deuxième rang pour le sciage de douglas. Pour les feuillus, les sciages reposent sur le chêne à 66 % et le hêtre à 17 %. La Bourgogne-Franche-Comté demeure la principale région française productrice de chênes avec 26 % des volumes sciés et également la première pour les bois sous rails et merrains avec 68 000 m³.

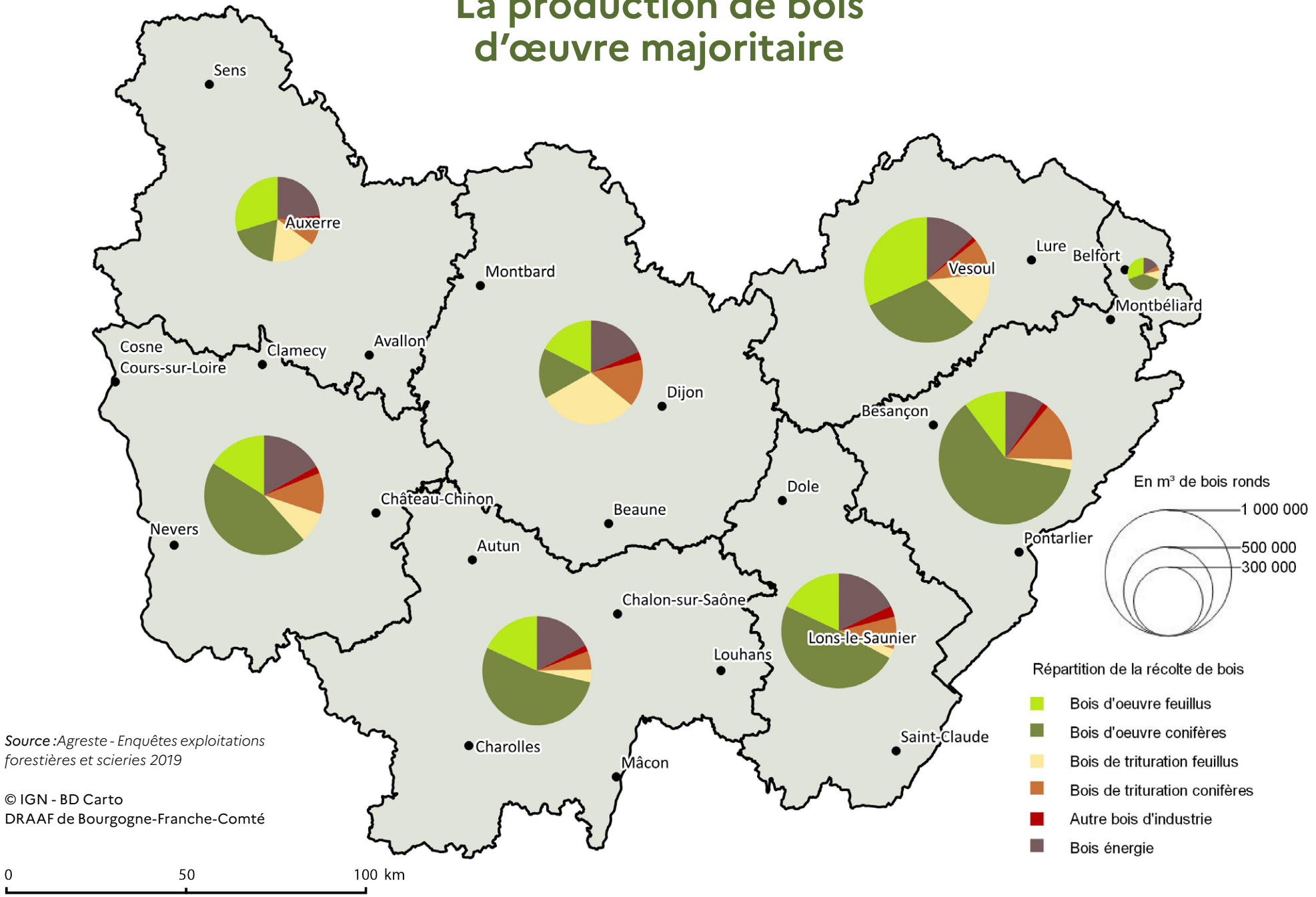
En 2019, la Bourgogne-Franche-Comté compte 496 entreprises travaillant dans le secteur de l'exploitation forestière et le sciage du bois. La récolte se concentre autour de grosses unités. Sur les 428 structures forestières collectant du bois, 42 entreprises récoltent plus de 20 000 m³ par an chacune et cumulent les trois quarts des volumes. À l'inverse, plus de la moitié récolte moins de 1 000 m³ chacune et représente au total moins de 2 % de la récolte.

	Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Région BFC
Récolte totale (en m³ de bois rond)	**589 700**	**969 900**	**723 500**	**781 600**	**863 500**	**651 700**	**393 500**	**55 900**	**5 029 300**
Bois d'œuvre	**195 800**	**700 500**	**486 100**	**481 600**	**548 200**	**466 800**	**189 600**	**38 800**	**3 107 400**
dont feuillus	*103 100*	*99 000*	*130 300*	*125 600*	*274 700*	*118 200*	*116 800*	*16 900*	*984 800*
dont conifères	*92 700*	*601 500*	*355 800*	*355 900*	*273 500*	*348 500*	*72 700*	*21 900*	*2 122 600*
Bois de trituration	**269 600**	**162 700**	**85 400**	**152 100**	**194 400**	**60 000**	**106 800**	**7 700**	**1 038 600**
dont feuillus	*182 700*	*23 000*	*19 200*	*64 700*	*115 400*	*24 300*	*66 000*	*5 000*	*500 400*
dont conifères	*86 900*	*139 600*	*66 200*	*87 400*	*79 000*	*35 600*	*40 800*	*2 700*	*538 300*
Autre bois d'industrie	15 500	14 500	22 400	16 000	10 600	12 600	4 600	-	96 200
Bois energie	108 900	92 200	129 500	131 900	113 300	112 400	92 500	9 400	790 000
Sciages* (volumes en m³)	**230 600**	**382 600**	**238 800**	**278 800**	**146 500**	**119 200**	**13 400**	**-**	**1 409 900**
dont feuillus	*50 200*	*21 000*	*56 700*	*39 200*	*91 600*	*60 800*	*6 800*	-	*326 400*
dont conifères	*180 400*	*361 600*	*182 200*	*239 600*	*54 900*	*58 300*	*6 500*	-	*1 083 500*

** y compris bois sous rail et merrains*

Source : Agreste - Enquêtes exploitations forestières et scieries 2019

La production de bois d'œuvre majoritaire



Source :Agreste - Enquêtes exploitations forestières et scieries 2019

© IGN - BD Carto
DRAAF de Bourgogne-Franche-Comté

La région au cœur de la crise des scolytes

En France, la crise des scolytes est concentrée sur les régions Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté. Cette épidémie est liée au typographe, scolyte dont la taille varie entre 4 et 6 mm. Cet insecte est naturellement présent dans les écosystèmes et attaque les épicéas, en creusant des galeries sous l'écorce pour y déposer ses œufs.

Une épidémie due aux épisodes de sécheresses

Les sécheresses, qui se répètent depuis 2018, affaiblissent les épicéas. Ils sont ainsi plus vulnérables aux attaques de scolytes dont le cycle de développement s'est accéléré à la faveur des températures élevées de ces dernières années.

La cartographie des dégâts relatifs aux scolytes sur la période 2018 à novembre 2022 met en évidence la destruction d'environ 25 000 hectares sur la région. Le Doubs, la Haute-Saône et la Nièvre sont les plus touchés en raison des importantes surfaces d'épicéas en plaine et dans les massifs du Jura, des Vosges et du Morvan.

Plus de dégâts à basse altitude

L'intensité des dégâts est directement liée à la présence plus ou moins importante d'épicéas, mais également à leur altitude d'implantation. À basse altitude, loin de leurs aires naturelles d'implantation, ces résineux souffrent beaucoup plus de la sécheresse et de la chaleur et sont donc très fragilisés face aux scolytes. Ainsi, on estime qu'au moins les deux tiers des surfaces en épicéas situées à moins de 400 mètres d'altitude ont été détruits depuis 2018. Le changement climatique en cours devrait entrainer un repli des peuplements d'épicéas dans leur aire naturelle, c'est-à-dire sur les sommets de la région.

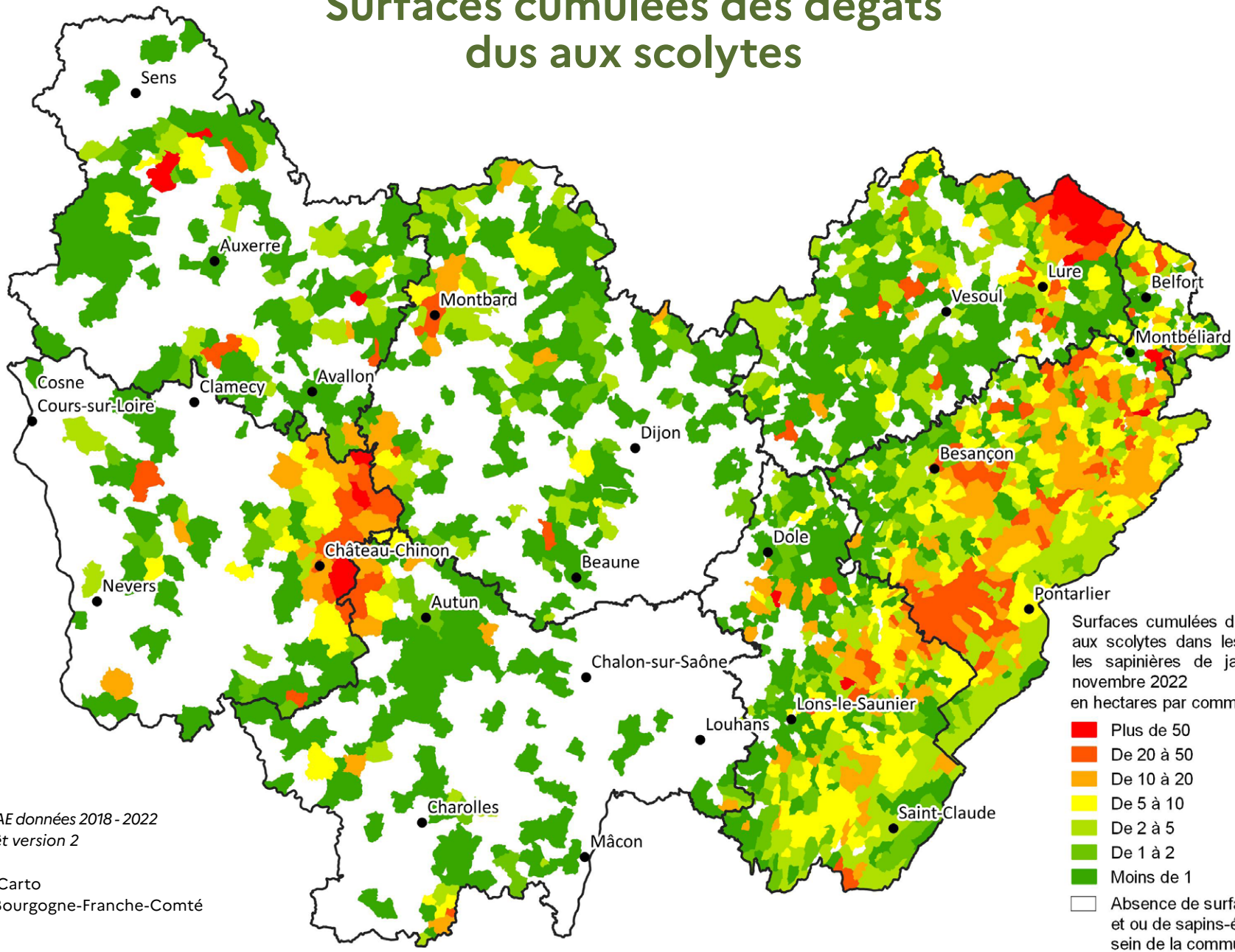
Pour lutter contre l'épidémie, des coupes sanitaires sont réalisées, sur les arbres scolytés ou de façon préventive, afin de limiter les populations de typographes. Dans la région, ces coupes sont ainsi passées d'un volume de moins de 100 000 m³ en 2017 à 3 millions de m³ en 2021 pour un total cumulé fin 2022 de près de 8 millions de m³ d'épicéas.

	Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Région BFC
Dégâts sûrs (en ha)	1 400	7 300	3 200	4 400	5 400	1 200	1 600	500	25 000
Dégâts probables ou coupes préventives (en ha)	1 600	9 100	6 300	3 400	2 700	1 200	30	400	24 730
Peuplements sains (en ha)	2 300	25 400	12 600	0	300	400	0	500	41 500
Total des surfaces d'épicéas * (en ha)	**5 300**	**41 800**	**22 100**	**7 800**	**8 400**	**2 800**	**1 630**	**1 400**	**91 230**

** Pessières (forêts d'épicéas) pures, Sapinières-Pessières, Hêtraies-Pessières et Hêtraies-Sapinières-Pessières*

Source : INRAE données 2018 - 2022, IGN BD Forêt version 2

Surfaces cumulées des dégâts dus aux scolytes



Surfaces cumulées des dégâts dus aux scolytes dans les pessières et les sapinières de janvier 2018 à novembre 2022
en hectares par communes

- Plus de 50
- De 20 à 50
- De 10 à 20
- De 5 à 10
- De 2 à 5
- De 1 à 2
- Moins de 1
- Absence de surfaces scolytées et ou de sapins-épicéas* au sein de la commune

** comprend les forêts de sapins-épicéas et les forêts à mélange de conifères avec sapins-épicéas*

Source : INRAE données 2018 - 2022
IGN BD Forêt version 2

© IGN - BD Carto
DRAAF de Bourgogne-Franche-Comté

Une majorité de petites chaufferies bois et quelques grosses unités

Fin 2021, la Bourgogne-Franche-Comté compte 1 040 chaufferies bois, collectives et industrielles, qui fournissent une puissance totale de 811 Mégawatts. Le parc des chaufferies se compose principalement d'installations de petites et moyennes puissances. En effet, seulement 11 % d'entre elles ont une puissance supérieure à 1 000 kW. Ces grosses untiés produisent toutefois 82 % de la puissance totale installée. Cette activité n'est pas directement liée au taux de boisement des territoires. Quatre départements disposent d'une puissance supérieure à 110 Mégawatts, avec par ordre décroissant le Doubs, la Saône-et-Loire, la Côte-d'Or, et la Haute-Saône.

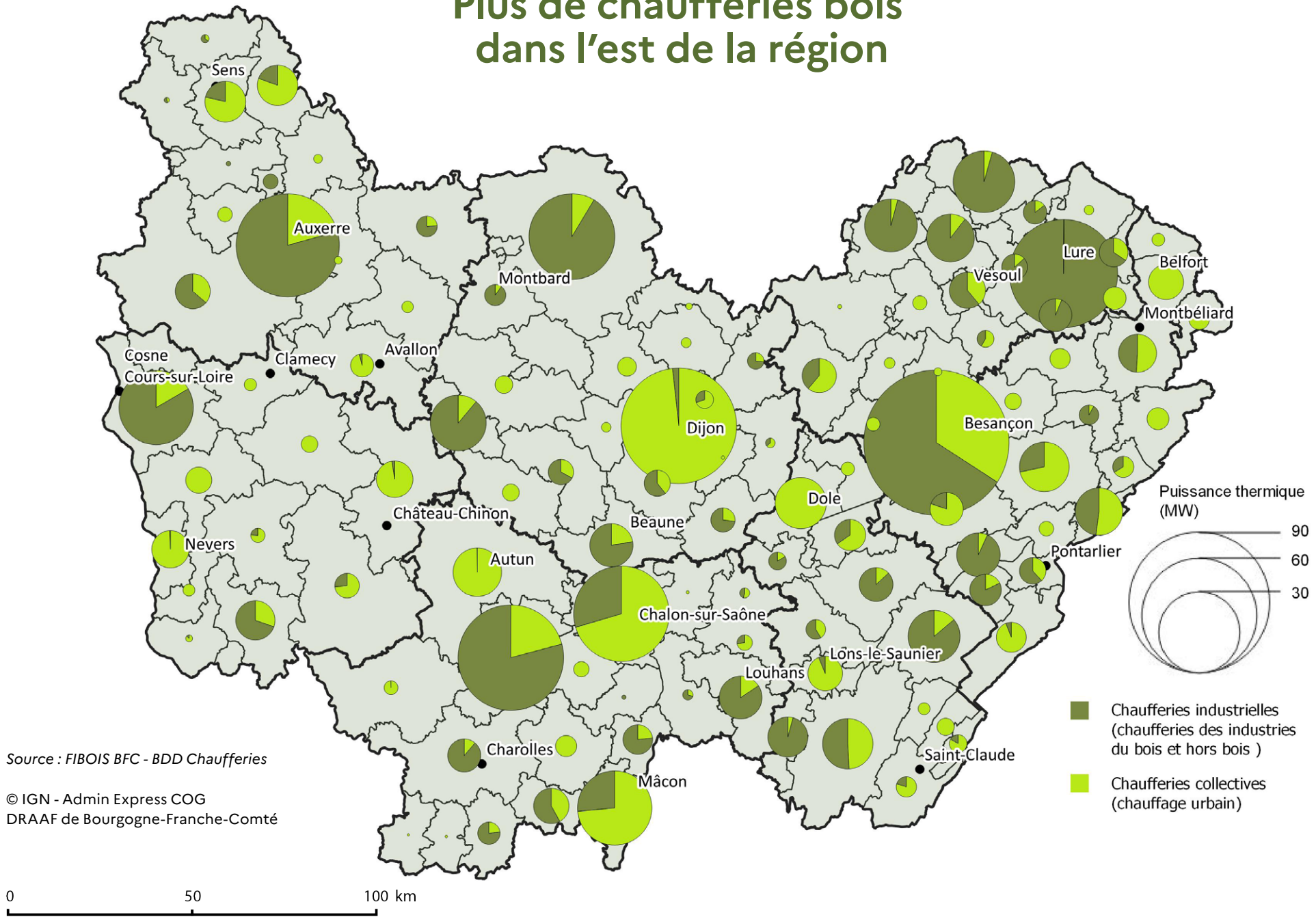
Les chaufferies industrielles représentent près de 60 % de la puissance installée. Représentant 45 % de cette puissance régionale, la Haute-Saône et le Doubs se distinguent avec des puissances installées dépassant les 100 Mégawatts. Le département de la Haute-Saône domine grâce au dynamisme de son industrie du bois, ses deux fabricants de panneaux de particules disposant notamment de chaufferie pour leurs besoins propres. Le département du Doubs dispose également d'un équipement de forte capacité avec une unité de cogénération, mise en service en 2018 ; elle produit, d'une part, de l'électricité équivalente à la consommation annuelle de 105 000 personnes et, d'autre part, 215 000 tonnes de vapeur verte pour le fonctionnement d'une papeterie voisine.

Pour les chaufferies collectives, trois départements se démarquent avec une puissance installée supérieure à 60 Mégawatts et 61 % du total régional. Il s'agit de la Côte-d'Or, du Doubs et de la Saône-et-Loire en raison de grosses unités installées à Dijon, Besançon et Chalon-sur-Saône. Avec la création de nouvelles chaufferies, la puissance installée augmente régulièrement. Ainsi au cours des dix dernières années, cette dernière a plus que doublé. En 2021, selon l'observatoire du bois énergie, la consommation totale de bois dans les chaufferies automatiques de la région atteint près de 883 000 tonnes. Cette dynamique s'observe aussi dans la récolte de bois énergie qui est supérieure de près de 70 % à celle de 2010. Cette progression s'explique également par une réorientation des volumes de grumes de seconde qualité, valorisées désormais par la filière bois énergie. Dans le cadre du Schéma régional biomasse élaboré par l'État et la Région en 2020, le volume supplémentaire de bois d'industrie-bois énergie mobilisable est de 790 000 m³ par an à l'horizon 2027.

Puissance thermique (en Megawatts)	Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Région BFC
Chaufferies collectives	77	68	35	28	17	80	22	8	335
Chaufferies industrielles	61	110	33	30	110	80	52	0	476
Total chaufferies	138	178	68	58	127	160	74	8	811

*Source : **FIBOIS BFC 2021 - BDD Chaufferies***

Plus de chaufferies bois dans l'est de la région



Source : FIBOIS BFC - BDD Chaufferies

© IGN - Admin Express COG
DRAAF de Bourgogne-Franche-Comté